



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- HYERES-TOULON / CHOLET BASKET : 67-79

EQUIPE ESPOIRS :

- HYERES-TOULON / CHOLET BASKET : 50-82

EQUIPE CADETS :

- HERMINE DE NANTES / CHOLET BASKET : 99-73

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



2. REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO HYERES-TOULON / CHOLET BASKET

La puissance a parlé

BASKET - Pro A. Cholet Basket a ramé pour ramener sa 8^e victoire de la saison. Hier, sur le parquet de Hyères-Toulon, les Choletais ont dû faire parler leur supériorité athlétique et leur défense pour plier l'affaire.



Toulon, Palais des Sports, hier. Si Nelson prend ici un rebond offensif au nez et à la barbe de Legname et Masingue, c'est le duo Vebobe - Robinson qui a étincelé dans ce secteur avec 11 prises offensives à eux deux. Photo PQR/NICE-MATIN / Eric Estrade

HYÈRES-TOULON 67
CHOLET BASKET 79

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reignier@courier-ouest.com

Il faisait beau, hier, sur la côte varoise. Un petit 15 degrés, vent nul et grand soleil. Sur les terrasses des restaurants, on y déjeunait heureux, la mer et les palmiers à l'horizon. Comme un air de vacances. Dans le bus qui les emmenait au Palais des Sports de Toulon, les Choletais ont peut-être jeté un coup d'œil au paysage, allez savoir. Ils ont peut-être respiré à pleins poumons l'atmosphère émolliente des rivages de la

Alain Weisz :
« On a craqué face à leur supériorité athlétique »

Méditerranée. Peut-être, oui. Toujours est-il que les champions de France ont bien failli « piquer » un petit somme sur

le parquet toulonnais. L'esprit un rien ailleurs, le physique ramollo. « On est tombé dans le piège de Hyères-Toulon, expliquait Luca Vebobe l'après coup. On a joué sur leur rythme, on faisait une petite interception par ci, une petite contre-attaque par là. Au final, tu l'endors. » Face au HTV, ce genre de divagations pardonne rarement. On l'a encore vu, hier, l'espace de 30 minutes. Une demi-heure pendant laquelle Cholet n'était pas tout à fait Cholet. Sans rythme, sans mordant, sans imagination. Les champions de France tricotaient leur match à l'envers et s'infiltraient un coude à coude plus qu'incertain (12-13, 8^e; 31-32, 19^e). Mejia et ses partenaires jouaient avec le feu, ils ont fini par se brûler, c'était gros comme un camion. Oul, à -14 (50-36, 25^e), Cholet s'était mis dans de beaux draps.

Une fin de match de feu

Certes, Hyères-Toulon faisait jusqu'alors un vrai bon match, mais quand même... « Quand on a la prétention de garder notre titre de champion,

quand on veut accéder au Top 16 de l'Euroleague, on ne doit pas perdre ici, relevait Luca Vebobe. A ce moment-là du match, on s'est tous dit qu'on pouvait revenir et vite ! » Ils étaient peut-être fatigués, les Choletais. Mais ils ont de l'orgueil en magasin et de la puissance physique dans les gènes. C'est sur ce socle-là qu'ils allaient tout renverser. Intelligent au HTV un dernier quart-temps qui dessinait les contours d'un supplice interminable (9-27). Robinson (18 points, 11 rebonds) et Vebobe (13 points, 12 rebonds) voyaient double, Nelson et Avdalovic (10 passes à eux deux) voyaient juste. Heureusement, car Randal Falker (2 points, 1 rebond), lui, n'y voyait rien depuis un bon moment. « On perd par KO, expliquait Alain Weisz, le coach varois. Quand Cholet s'est mis à durcir sa défense, on perd toute notre lucidité. On a craqué face à leur supériorité athlétique. Et comme on ne peut pas lutter face à eux en terme de rotations, ça devenait impossible. Dommage... »

Il y avait de la fatalité dans la voix du technicien toulonnais. Finalement, cette victoire dans le Var montre deux choses capitales : un, Cholet sait enchaîner championnat-Euroleague face à une équipe encore en lice pour la Semaine des As et qui a une tout autre tenue que Paris-Levallois et le Havre ; deux, même sur une jambe, Cholet dispose d'une marge athlétique sur 99 % des équipes de Pro A. On peut tout dire et son contraire, mais c'est quand même fort. Ce matin, Cholet est leader ex aequo avec Roanne.

« Les gars sont cramés »

BASKET - Pro A. Erman Kunter était soulagé après la victoire de ses joueurs. Le coach de Cholet Basket nous explique pourquoi.



Cholet, mai 2010. Erman Kunter fait la moue. Depuis quelques semaines, Randal Toussaint n'y voit plus très clair. Heureusement, d'autres joueurs ont su puiser, hier, dans leurs réserves. Photo CO - E. LIZAMBARU

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-louest.com

La victoire choletaise s'est dessinée assez tard. Comment vous l'expliquez ?

Erman Kunter : « Ce match a bien failli être un cauchemar... Déjà, en fin de première mi-temps, on doit être à + 5 ou + 6 et on regagne les vestiaires à - 1. Je n'étais pas très content. Après ça, on est comme perdu sur le terrain. On perd trop de balles, on rate des paniers faciles, on laisse trop d'espace à Toulon. On a eu beaucoup de mal à trouver les cinq joueurs qui allaient bien jouer ensemble. Finalement, on a trouvé la solution avec deux meneurs, Vule (Avdalovic) et DeMarcus (Nelson), et deux allers-forts, Luca (Veboševic) et Antywane (Robinson). »

A -14 à la 25^e minute, avez-vous douté sur l'issue de la rencontre ?

« Quoi ? Moi, douter ? Jamais. Si je commence à douter, les gars lâchent le match, c'est sûr. Je préfère les engueuler

(rires)... Avec Jim (Bilba), on a réfléchi aux solutions qui étaient les nôtres : l'agressivité, les contre-attaques et le banc. D'ailleurs, notre banc nous a bien aidés. Finalement, gagner un match après avoir été mené de 14 points et en arrivant d'un long déplacement, peu d'équipe l'aurait fait. Mais bon, jusqu'à la 20^e minute, notre jeu a été vraiment suspect... »

On a eu le sentiment que les joueurs donnaient des signes de fatigue...

« Oui, oui, les gars sont fatigués. Ils sont cramés. Vous savez, l'Euroleague nous fait perdre du sang. Toutes les semaines, tu joues contre des murs. A la longue, c'est fatiguant physiquement et mentalement. Car tu peux bien jouer et perdre... Là, on vient de faire un long déplacement : Cholet-Vilnius et Vilnius-Toulon en moins d'une semaine. Les joueurs accusent logiquement le coup. On arrive de Lituanie où il fait - 20°C (Ndlr : Kunter est Marseillais, il faisait -3°C) et on arrive dans le Sud où il fait 10-15°C. Ça perturbe les gars (sourires)... »

Malgré la fatigue, votre groupe a réussi à puiser dans ses réserves pour faire parler sa puissance...

« Et ça, c'est le grand point positif de la journée. On a une 5^e vitesse dans notre jeu ! On a su monter en régime malgré les circonstances. Et puis, ce n'était pas forcément facile pour les joueurs de se concentrer. Ils ont le match de Zagreb dans la tête. Ils y pensent déjà, c'est normal. Ce n'est pas une excuse, mais c'est une réalité. »

Finalement, Cholet ne semble pas trop payer sa débauche d'énergie en Euroleague. Vous êtes 1^{er} ex-aequo de Pro A avec Roanne. Rassurant ?

« On s'accroche ! Les saisons précédentes, les clubs français qui jouaient l'Euroleague le payaient en championnat. Nous, on essaye de rester tout là-haut. Mais c'est difficile pour tout le monde. Je viens de voir que Fenerbahçe ne s'est imposé qu'après prolongation face à l'avant-dernier du championnat turc. Le Cibona Zagreb a pris un éclat, Efes Pilsen a perdu aussi... L'Euroleague, c'est comme ça ! »

■ Le film du match

1^{ER} QUART 16-17

Après une entame lymphatique, sans rythme face à la défense de zone varoise, Cholet grignote lentement mais sûrement son retard au bout d'un sémi-lant 10-0 (7-1, 3^e ; 7-11, 7^e). Les Varois s'en remettent et lancent leur riposte, via Houston (7 pts). Le chassé-croisé est lancé (12-11, 8^e ; 16-17, 10^e). A Cholet, Claude Marquis aime plutôt ça : 7 pts, 2 rbds en 10'.

2^E QUART 17-15

CB continue d'enfoncer le clou dans la peinture. Robinson en profite et de belle façon (10 pts, 5 rbds à la mi-temps). Et quand la défense monte subitement dans les tours, Cholet prend naturellement ses aises (19-26, 14^e). Mais l'équilibre est fragile, surtout lorsque CB s'entête d'un coup à ne shooter que de loin et mal (1/8 aux tirs primés). Résultat : le HTV se rapproche (27-30, 18^e) et passe même en tête à la pause (33-32).

3^E QUART 25-21

Plus rien ne va. Un Masingue déchainé (13 pts, 7 rbds) domine l'ombre de Falker, les pertes de balles se multiplient (10) et le duo Krupalija-Morlende dégaîne à tout va. La cote d'alerte est atteinte au bout d'un ahurissant 17-2 (33-34, 21^e ; 50-36, 25^e). L'orgueil du champion est touché et prend la forme d'un rapide 9-0 (50-45, 27^e). Mais que c'est dur... CB rame, rame (58-53, 30^e).

4^E QUART 9-26

Les Choletais défendent - enfin - et courent - enfin - et ça paye ! Un bon 12-2 pour débiter le dernier quart-temps et revoilà CB aux commandes du match (58-55, 31^e ; 60-67, 34^e). Le physique choletais, symbolisé par Vebobe (13 pts, 12 rbds) et Robinson (18 pts, 11 rbds), fait parler sa puissance. Le HTV n'en peut plus. CB s'en contente (65-75, 39^e). Le match est plié.

■ Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Gravelines.....	80	70
Hyères-Toulon - Cholet Basket.....	57	79
Le Havre - Orléans.....	79	77
Le Mans - Villeurbanne.....	74	57
Paris-Levallois - Limoges.....	75	78
Pau-Lacq-Orthez - Vichy.....	76	62
Roanne - Poitiers.....	88	76
Strasbourg - Nancy.....	64	73

	Pts	J	G	P	p	c
1. Roanne.....	18	10	8	2	848	743
2. Cholet Basket.....	18	10	8	2	775	693
3. Nancy.....	17	10	7	3	769	744
4. Chalon-sur-Saône.....	17	10	7	3	775	728
5. Gravelines.....	17	10	7	3	781	669
6. Le Havre.....	16	10	6	4	771	733
7. Pau-Lacq-Orthez.....	15	10	5	5	733	787
8. Hyères-Toulon.....	15	10	5	5	785	792
9. Strasbourg.....	14	10	4	6	732	748
10. Le Mans.....	14	10	4	6	723	686
11. Limoges.....	14	10	4	6	706	738
12. Paris-Levallois.....	14	10	4	6	716	804
13. Villeurbanne.....	14	10	4	6	674	733
14. Orléans.....	14	10	4	6	732	727
15. Poitiers.....	12	10	2	8	689	768
16. Vichy.....	11	10	1	9	628	746

Archives CO - Etienne LIZAMBARD



18 points, 11 rebonds, Robinson a brillé dans le Var

Le chiffre

2 Fait assez exceptionnel, deux Choletais ont signé un double-double hier soir : Luc-Arthur Vébobe (13 points, 12 rebonds) et Antywane Robinson (18 points, 11 rebonds).

La phrase

« J'ai enfin eu pas mal de temps de jeu avec Antywane. C'est bien : j'apprécie vraiment de jouer avec lui. »

Luc-Arthur VÉBOBE

(Cholet)

Ouest France – Lundi 13 décembre 2010



Cholet-Basket est passé au forceps

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet : 67-79. Anesthésié la plupart du match par le faux rythme varois, Cholet a imposé sa puissance athlétique dans le dernier acte. Et rejoint Roanne en tête de la Pro A.



Les Choletais (ici Samuel Mejia, Luc Arthur Véobbe et Antywane Robinson) ont fait la différence dans le dernier quart-temps.

TOULON (de notre envoyé spécial)

Ça devient une mauvaise habitude : ces déplacements dans le Var n'inspirent guère Cholet-Basket, fusillé au buzzer final l'année dernière au Palais des Sports. Même drapée dans son costume de champion de France, l'équipe des Muges s'est heurtée hier à un adversaire accrocheur en diable, malgré son adresse famélique avant la pause. Heureusement d'ailleurs pour Marquis et compagnie que les Varois gaspillèrent car face à des Azuréens à la mire bien calée, l'affaire aurait pris des airs de mission impossible.

Songez en effet que Cholet-Basket croisa jusqu'à 14 longueurs derrière Hyères-Toulon (50-36, 25'). À ce moment-là, l'équipe des Muges marchait toujours à réaction plutôt qu'en prenant l'initiative, laissant les Varois prendre leurs aises, et faire le plein de confiance.

Bref, CD jouait avec le feu, d'autant qu'il n'affichait pas lui non plus une grande sérénité aux tirs (1/13 aux primés à la 30'). « On a fait exactement ce qu'Erman Kunter nous avait dit de ne pas faire : tomber dans leur jeu, concède Luc-Arthur Véobbe. Avec une petite interception par ci, une petite accélération par là... Mais on a fini par

réaliser que c'est un match que l'on devait gagner quand on joue l'Euro-ligue et que l'on prétend à la première place. »

La délivrance dans le 4^e acte

À force de musarder, de regarder son adversaire l'endormir, Cholet a finalement pris conscience de l'urgence de la situation. « Ce qu'on a fait jusqu'à la 27 ou 28', c'est très suspect, » souligne Erman Kunter. En bricolant sur son banc, le technicien franco-turc finit par trouver la solution aux problèmes de carburation de son équipe. Il aligna un cinq parfaitement atypique, avec deux meneurs (Nelson et Avdalovic) et deux postes 4 (Robinson et Véobbe), aux côtés de Mejia. Cholet imposa alors son jeu de transition. Et une défense de fer, qu'il leur l'intelligence de ne pas exercer sur une zone, trop dangereuse quand on croise si loin de son adversaire.

« Là, on n'a plus réussi à soutenir la comparaison, concède Alain Weisz. On perd ce match par KO. Quand Cholet a durci les débats, on se met à perdre beaucoup de balles et à manquer de lucidité. » Conséquence assez logique d'un manque de profondeur du banc varois.

« Nous, on bénéficie de plus de solutions, admet Erman Kunter. Heureusement, ça nous permet de pouvoir accélérer malgré la fatigue. Je n'ai jamais vraiment douté, mais je suis très satisfait de gagner ici. Passer de -14 à -14 en 12 minutes à Hyères-Toulon, il n'y a pas beaucoup d'équipes qui peuvent le faire. » Le dernier acte (9-25) s'avéra d'ailleurs comme un véritable supplice pour les Azuréens, dépassés dans l'engagement. En particulier dans la raquette où Véobbe et Robinson verrouillèrent les débats mais soignèrent aussi leur ligne de stats, signant tous deux un double-double du meilleur effet, en relais d'un Falkeur encore à la peine (2 points, 1 rebond).

Tout est donc bien qui finit bien pour les Choletais. Ils confirment leur capacité à encaisser l'alternance championnat - Euro-ligue. En tête de Pro A, quasiment qualifiés pour la Semaine des As, et toujours en course pour le top 16 européen, leur parcours autorise tous les rêves. Même si le cauchemar ne fut pas très loin hier. À méditer.

Christophe MAZOYER.



Cholet finit fort

GRÂCE À SA VICTOIRE à Hyères-Toulon, Cholet a retrouvé la tête de la Pro A à égalité avec Roanne. Mais les Choletais ont beaucoup souffert hier et n'ont creusé l'écart que lors d'un dernier quart-temps de feu (26-9). Avec un Vincent Masingue très en verve, les Varois comptaient 14 points d'avance à la 26^e (50-36). « *On a perdu par K.-O. car on a commis beaucoup trop d'erreurs et on a manqué de lucidité en fin de match, regrettait Alain Weisz. Mais on est parvenus à rivaliser avec un des favoris pour le titre.* » Porté en fin de match par Vébobe et Avdalovic, les Choletais pouvaient souffler. « *Ce match aurait pu être un cauchemar pour nous, soulignait Erman Künter. Le banc nous a bien aidés. On s'accroche en tête du classement.* » – R. Coi.

L'Équipe – Lundi 13 décembre 2010

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	18	10	8	2	776	693
Roanne	18	10	8	2	848	743
3. Chalon	17	10	7	3	776	728
Gravelines	17	10	7	3	781	669
Nancy	17	10	7	3	769	744
6. Le Havre	16	10	6	4	771	733
7. Hyères-Toulon	15	10	5	5	785	792
Pau-Orthez	15	10	5	5	733	787
9. ASVEL	14	10	4	6	674	733
Le Mans	14	10	4	6	723	686
Limoges	14	10	4	6	706	738
Orléans	14	10	4	6	732	727
Paris-Levallois	14	10	4	6	716	804
Strasbourg	14	10	4	6	732	748
15. Poitiers	12	10	2	8	689	768
16. Vichy	11	10	1	9	628	746

L'Équipe – Lundi 13 décembre 2010

■ **Les espoirs en démonstration**

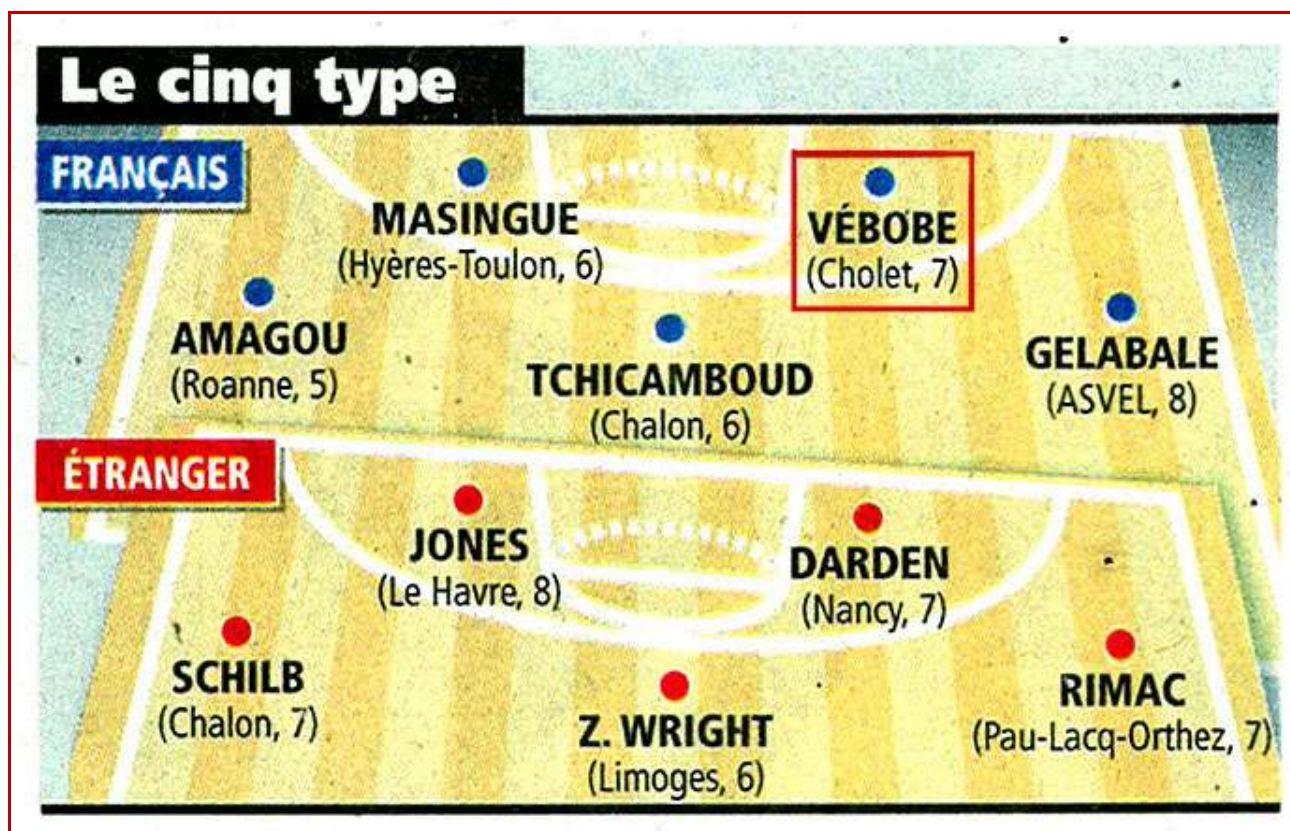
Les joueurs de Jean-François Martin ont écrasé leurs homologues varois, hier (50-82). Les espoirs choletais possédaient déjà 20 points d'avance à la mi-temps (20-40). CB s'est appuyé sur un quatuor majeur : Faroux (18 pts) et Binvignat (18 pts) en périphérie, Gobert (17 pts, 15 rbds) et Kessens (15 pts, 13 rbds) dans le secteur intérieur.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 décembre 2010



3. LUC-ARTHUR VÉBOBE DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à Hyères-Toulon (13pts et 12 rebonds pour 22 d'évaluation), Luc-Arthur VÉBOBE a été sélectionné dans le 5 Majeur Français de L'Équipe.



L'Équipe – Lundi 13 décembre 2010



Photo : E. Lizambard

4. UN GRAND CLUB ET DES BENEVOLES PRO

SE DIVERTIR

CHOLET BASKET

UN GRAND CLUB ET DES BÉNÉVOLES PRO



Photo Étienne Lizambard

Même si l'histoire de Cholet Basket est récente, le basket, à Cholet existe depuis 1926, date de la création de la section Basket du club omnisports choletais de la Jeune France. Des responsables de cette section, voulant se donner les moyens de monter un jour en National 1, décident de quitter en juin 1975 la Jeune France et fondent Cholet Basket sous la présidence de Michel Leger.

Pour la première saison, 1975-1976, le club évolue en championnat des Réserves. Entre 1976 et 1983, Cholet Basket va passer de la promotion d'Excellence départementale à la Nationale 2.

En 12 ans, il va ainsi accéder huit fois à l'échelon supérieur, pour finalement évoluer en pro A, lors de la saison 1987-1988 et se qualifier pour une Coupe européenne dès cette première saison parmi l'élite.

1997-1998 au top

À ce jour, la plus belle saison dans le palmarès du club est celle de 1997-1998 : premier titre Pro de Cholet Basket, vainqueur de la coupe de France, demi-finaliste de la coupe Korac, troisième de la saison régulière et demi-finaliste du Championnat. En 1999, les joueurs offrent pour la seconde fois consécutive la Coupe de France aux supporters. Cholet Basket finit troisième de la saison régulière, quart de finaliste du Championnat de France et huitième de finaliste de la Coupe Saporta. Lors de la saison 1999-2000, le club joue pour la première fois l'Euroleague et s'impose même B1 à B8 face au futur vainqueur de la compétition : Le Penathinaikos.

Depuis sa montée en Pro A en 1987, Cholet Basket s'est classé dans le top 8 du championnat à 18 reprises. Ces bons résultats ont permis au club choletais de participer à 16 Coupes d'Europe en 20 années au plus haut niveau !

Des bénévoles pros

Le club ne pourrait pas vivre sans ses 115 bénévoles. Entre les placeurs pour le parking ou la salle, les serveurs des quatre bars, les contrôleurs, ils ont tous un rôle bien précis les soirs de matches et permettent l'accueil de tous les supporters et partenaires du club. Il y a aussi les bénévoles qui rendent service tous les jours. Ainsi la billetterie ne pourrait pas fonctionner sans son groupe de bénévoles présent plusieurs jours dans la semaine au Smash et à la salle les soirs de match. Cholet Basket peut aussi compter sur des fidèles du club, en charge par exemple de l'entretien ou de l'intendance. Que ce soit pour les arbitres ou les équipes adverses, des bénévoles sont aussi en charge de les guider et de les accueillir tout au long de leur séjour dans les Mauges.



Cholet Basket
3, avenue Marcel Prat
Cholet
02 41 58 50 58
www.cholet-basket.com

5. DES NOUVELLES DE RODRIGUE BEAUBOIS ET KEVIN SERAPHIN



NBA EXPRESS

Le fait du jour

Dallas sous influence française

EN ATTENDANT un possible retour de Rodrigue Beaubois durant la période des fêtes, Dallas s'est offert une soirée française mardi lors de la dixième victoire d'affilée des Mavericks. Golden State a joué le rôle de la victime et Ian Mahinmi et Alexis Ajinça ceux des vedettes inattendues, avec respectivement 12 points et 10 rebonds pour le Rouennais et 3 points, 6 rebonds et 2 contres pour le Stéphanois. Lesquels ont profité des maux d'estomac de Tyson Chandler pour montrer à leur entraîneur, Rick Carlisle, qu'ils sont un peu plus que de simples décorations de banc de touche, dominant les intérieurs des Warriors (Biedrins, Gadzuric, Admondson). « Ian a vraiment fait la différence dans le match. Ne serait-ce qu'au niveau de son activité, il a fait beaucoup de choses sur le terrain », a souligné Carlisle, après le premier double double

de la carrière de Mahinmi. De là à avoir marqué des points ? « J'aime qu'il y ait de la compétition au sein du groupe, a continué Carlisle. Dans un match comme ce soir, il s'est mis en évidence. Je ne dis pas que (Brendan) Haywood n'a pas bien joué. Mais j'ai aimé l'énergie de Ian. »

La suite dira si Mahinmi a marqué des points. Mais son 8 sur 10 aux lancers francs n'était pas passé inaperçu. Alexis Ajinça non plus, qui terminait avec la phrase de la soirée : « Si je ne sais pas si vous avez remarqué, mais il semblerait que les Français n'aient pas Golden State. L'an dernier, Roddy (Beaubois) avait marqué 40 points contre eux, et ce soir les autres Français ont été plutôt bons. Espérons que ce n'est pas la dernière fois. »

Le fil bleu

BATUM DE RETOUR PROVISOIEMENT DANS LE CINQ.

– Nicolas Batum a profité de l'absence d'Andre Miller, suspendu un match par la NBA pour avoir poussé Blake Griffin lors du match de dimanche contre les Clippers, pour retrouver provisoirement sa place

La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min.	Pts	Tirs	Rbds	P.d.
I. Mahinmi	Dallas	r. Golden State	v. 105-100	21	12	2/5	10	
A. Ajinca	Dallas	r. Golden State	v. 105-100	9	3	1/4	6	
J. Petro	New Jersey	à Atlanta	d. 116-101	14	4	2/3	3	
B. Diaw	Charlotte	r. Denver	v. 100-98	41	10	5/9	2	3
N. Batum	Portland	r. Phoenix	v. 106-99	28	12	5/9	2	
K. Seraphin	Washington	à LA Lakers	d. 115-108	19	2	0/2	4	2

L'Équipe – Jeudi 9 décembre 2010

Basket-ball

NBA : Kevin Séraphin, titulaire, enfin...

Kevin Séraphin a fêté sa première titularisation en NBA, sous les couleurs de Washington, mercredi soir. Après sept matches en sortie de banc, l'ex-Choletais a inscrit 4 points et pris 7 rebonds, en un quart d'heure lors de la large défaite (116-91) des Wizards, à Sacramento.

Les résultats de mercredi. Cleveland-Chicago 83-88 ; New Orleans-Detroit 93-74 ; Milwaukee - Indiana Pacers 97-95 ; New York Knicks - Toronto 113-110 ; San Antonio - Golden State Warriors 111-94 ; LA Clippers-LA Lakers 86-87 ; Utah - Miami 98-111 ; Sacramento - Washington 116-91 ; Boston - Denver 105-89 ; Phoenix - Memphis 98-104 ap ; Minnesota - Oklahoma City 103-111.

Le fil bleu

SÉRAPHIN DANS LE CINQ. – Kevin Séraphin a profité de l'indisponibilité d'Andray Blatche pour fêter la première titularisation de sa carrière en NBA mercredi soir lors de la défaite des Washington Wizards à Sacramento. Le jeune pivot a terminé avec 4 points, 7 rebonds et 4 ballons perdus en quinze minutes.

► **Basket.** Les cadets du lycée Europe aux championnats de France UNSS



Les cadets du lycée Europe sont qualifiés pour les championnats de France de basket-ball.

L'équipe des cadets du lycée Europe s'est qualifiée, mercredi 8 décembre dernier, pour les championnats de France UNSS de Basket-ball qui se dérouleront à Pamiers (Ariège) du 31 janvier au 3 février 2011.

Championne d'académie après avoir battu 81-79, le Lycée Sud du Mans (Champion de France « Élite » en titre), l'équipe du lycée Europe tentera de réaliser le meilleur parcours possible lors de cette compétition. À la clé cette année, l'équipe

championne de France, ira aux championnats du Monde UNSS en Chine au mois de mai 2011.

L'équipe est composée de : Raphaël Binvigna, Alwyn Cadet-Petit, Antoine Chevrier, Émilien Colineau, Ibrahim Diagne, Clément Durand, Léo Maginot et Kadri Manroufou, encadrée par Sylvain Delorme (Entraîneur à Cholet-Basket) et Emmanuel Fraizier (Professeur d'EPS au lycée Europe).

La touche féminine aux statistiques de Cholet-Basket

Catherine Bodet entame sa deuxième saison comme statisticienne des rencontres de championnat en espoirs et Pro A de Cholet-Basket. Cette ancienne basketteuse renforce un cinq masculin.



Cholet, salle de La Meilleraie. Catherine Bodet est la recrue féminine des statisticiens de Cholet-Basket.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Le hasard fait parfois bien les choses. En retrouvant un copain de lycée, perdu de vue depuis 30 ans, Catherine Bodet apprend qu'il occupe une partie de ses loisirs comme statisticien aux matchs de Cholet-Basket, et qu'il manque une personne.

Belle opportunité pour cette ancienne basketteuse toujours intéressée par la discipline qu'elle a commencé à jouer dès l'âge de 9 ans à Loublande.

La Coupe d'Europe c'est plus stressant

Ensuite, elle figure dans la première équipe de filles de Cholet-Basket. Sa carrière se poursuit à la Vendéenne de Jallais et se termine à Mazières-en-Mauges, où elle entraîne les jeunes également.

Elle connaissait le basket comme pratiquante, maintenant il faut le vivre autrement et suivre une formation pour s'approprier le logiciel. Catherine découvre le basket sous un autre angle : « On ne visualise pas le match comme un spectateur, il faut être concentré pour mémoriser, décrire et saisir les actions : vigilant pour ne rien oublier. »

Cette présence féminine n'a pas déstabilisé les statisticiens en place : « On fait un travail d'équipe, nous sommes tous bénévoles. Plus nous sommes nombreux, mieux nous pallions les absences » explique Catherine. Lors des soirées de championnat, elle arrive à la salle à 16 heures pour le match des espoirs, enchaîne avec celui des pros et quitte la table de marque vers 22 heures. Avec l'aide des autres statisticiens, elle maîtrise la technique au bout de dix rencontres.

Après deux ans d'expérience, cette passionnée de basket ne regrette pas sa venue, même si elle n'intervient pas en Coupe d'Europe, faute de formation spécifique. Pour l'instant, elle n'envisage pas de se lancer dans les statistiques européennes : « C'est plus contrôlé et stressant » pense Catherine. A l'image de CB sur le terrain, peut-être sera-t-elle tentée de jouer l'Europe sur le clavier ?

8. SYSTEME U, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Systeme U vise les 2 000 magasins dans cinq ans

L'enseigne poursuit son développement, en se focalisant notamment sur les centres urbains. Elle vient d'inaugurer sa centrale nationale bazar à Carquefou, près de Nantes.



PDG de Système U, Serge Papin, hier, à Nantes, a annoncé le passage de 1 400 magasins à 2 000 en France d'ici à cinq ans.

10 000 m² de plus en Pays de la Loire

La région compte 179 magasins U et 12 152 salariés, sur les 1 400 enseignes de Système U (la première concentration de points de vente en France pour le groupe). La société, qui a vu son chiffre d'affaires croître de 5 % en 2010, table sur la même estimation en 2011. Cela s'est traduit par 8 000 m² de surfaces de vente en plus dans la région avec la création d'un U express à Loiron et trois ralliements de concurrence à La Turballe, Ancenis et Angers. 10 000 m² supplémentaires sont attendus en 2011, dont 2 700 m² en ralliement, avec les emplois qui vont avec.

Une centrale nationale bazar

Serge Papin a déployé le tapis rouge, hier soir, à Carquefou, pour l'inauguration de la centrale nationale bazar. Elle fonctionne déjà pour les

1 400 magasins du groupe. « Nous souhaitons offrir un ensemble fort d'outils logistiques à notre coopérative, tout en maintenant l'adaptabilité des magasins », explique le PDG. 151 personnes travaillent dans cette centrale, qui gère aussi les services de location U et de carburants. Les autres centrales nationales sont à Paris. Le centre de formation de Montpellier et des Herbiers est doté du seul entrepôt national en matériel dit brun et blanc, et en textile. La région Ouest dispose par ailleurs de dix sites logistiques.

Le réseau informatique s'ancre à Nantes

Grand chantier entamé en 2003, la mise en conformité des systèmes informatiques entre les régions est effectuée à 60 %. Une étape importante consiste à rapatrier la quasi-totalité du GIE informatique à Nantes, où travaillent déjà 150 personnes. Le bâtiment existe ; il faut maintenant gérer le volet social du regroupement.

Des U express en gestion directe

Autre orientation, la création récente d'une filiale immobilière pour ouvrir des U express en nombre. « Notre système fonctionne avec le couple un magasin/un dirigeant sauf que, pour les petites structures de 250 à 1 400 m², le schéma demeure plus difficile à appliquer. » La filiale pourra porter en direct certains projets de proximité avant de trouver le gérant. « Nous sommes très bien implantés dans le monde rural et en péri-urbain, mais avec ces petites surfaces, nous devons investir les centres-villes. » Paris n'a à ce jour que cinq U express. Et celui du centre de Nantes, rue du Calvaire, se fait attendre.

Élisabeth BUREAU.

Systeme U vise le cœur des villes

Bien implantée en zone rurale, l'enseigne n° 4 de la grande distribution veut se développer dans les villes.

Le PDG de Système U, Serge Papin, était à Carquefou en Loire-Atlantique, mercredi, pour l'inauguration des nouveaux locaux de la centrale nationale bazar (produits non alimentaires) du groupement coopératif. Le groupe, créé en 1975, est dirigé par Serge Papin depuis 2005. Il regroupe les enseignes Hyper U, Super U, Marché U, U Express et Uille. Près de 180 personnes travaillent dans ce bâtiment écolo qui abrite aussi les services de location U et de carburants communs aux

« C'est là que tout va se passer dans les dix ans qui viennent »

quatre centrales régionales et aux 1 400 magasins du 4^e groupe de distribution alimentaire français. « Nous restons un réseau de commerçants indépendants mais pour rester productifs, nous devons mutualiser nos moyens », explique le patron de Système U. C'est aussi dans cette optique que l'enseigne va regrouper, d'ici 2011, l'ensemble de ses services informatiques à Carquefou, où l'effectif du « datacenter » passera de 150 à 300 personnes.

« Système U Ouest réalise près de 50 % de notre chiffre d'affaires national. Il est logique qu'un certain nombre de

services soient concentrés à Nantes », justifie Serge Papin.

Le réseau compte aujourd'hui près de 430 magasins dans le Grand Ouest, dont 179 en Pays de la Loire. L'objectif est d'arriver à 500 d'ici cinq ans. En visant notamment les centres-villes. Car le PDG de Système U en est convaincu : « C'est là que tout va se passer dans les dix ans qui viennent ». Lancé il y a deux ans, le concept U Express « marche bien », et Serge Papin aimerait en voir fleurir un peu partout.

Seul frein au développement de ces supérettes « nouvelle génération » : les tarifs élevés des emplacements commerciaux en ville. « On est en train de se doter d'outils foncier et immobilier pour pouvoir aider nos adhérents à s'installer ».

Nantes compte déjà trois U Express. Un quatrième doit s'installer rue du Calvaire, dans les anciens locaux des Galeries Lafayette. Mais le bail n'est toujours pas signé.

Système U rencontre moins de problèmes pour se développer en zone rurale. « Les grandes surfaces dans les petites villes, on sait faire », souligne Serge Papin. Cette année, le réseau s'est agrandi de 8 000 m² dans les Pays de la Loire.

Xavier BOUSSION



Carquefou (Loire-Atlantique), mercredi. D'origine vendéenne, Serge Papin, 55 ans, est à la tête de Système U depuis 2005. Photo Presse Océan.

EN CHIFFRES

Plus de 1 400 magasins en France

Avec plus de 1 400 magasins et 9 % de part de marché au niveau national, Système U est devenu en l'espace de quelques années, sous l'impulsion de son PDG en poste depuis 2005, l'un des poids lourds de la distribution. Le groupe emploie aujourd'hui 60 000 salariés en France, dont plus de 12 000 dans les Pays de la

Loire, la région où il compte le plus de points de vente. Près de 760 salariés travaillent au siège de la coopérative d'achats Système U Ouest à Carquefou, où sont également implantés trois sites logistiques (620 salariés). Un autre site logistique situé sur la zone aéroportuaire emploie 232 collaborateurs.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 10 décembre 2010



9. STREGO, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Services aux entreprises

Pour nous, chaque client est avant tout
une rencontre



Jean-Claude Guillet, depuis le début de l'année Strego affiche un nouveau logo, une nouvelle communication.

Pourquoi ce changement ?

Notre logo n'exprimait pas la proximité, le dynamisme et la puissance de notre groupe sans oublier des qualités humaines qui nous sont chères comme la convivialité. Nous avons également besoin d'affirmer notre offre de services auprès de nos clients et de nos partenaires.

Quelle est votre offre de services aujourd'hui ?

Strego, c'est avant tout trois métiers... et toujours du conseil.

L'expertise comptable et l'audit restent nos métiers de base. Nos équipes accompagnent les chefs d'entreprises dans tous les moments cruciaux de leur projet : recherche de financement en phase de création, arbitrage entre croissance interne et croissance externe en phase de développement, recherche de repreneurs en phase de transmission, changement de statut du dirigeant... Nos collaborateurs apportent également des informations pertinentes permettant à nos clients de prendre des décisions clés tant au niveau stratégique qu'opérationnel. La performance de nos entrepreneurs est notre objectif.

L'expertise sociale est notre métier le plus récent. L'évolution de la législation, plus complexe que jamais, nous a conduits à nous professionnaliser dans ce domaine. D'ailleurs nous recrutons en permanence : 15 personnes sur l'ensemble du groupe cette année. Nous intervenons dans tous les domaines de la gestion de la paie et du déclaratif social, des ressources humaines, de l'embauche à la rupture d'un contrat salarié jusqu'à l'organisation et la mise en œuvre de cette fonction dans l'entreprise.

Avez-vous développé des spécialisations ?

Grâce à la grande variété de notre clientèle, des TPE et PME en provenance de tous secteurs d'activités, et des différentes missions qui nous ont été confiées, nous avons accumulé et renforcé de nombreuses expériences et développé des spécialisations. Et tout cela, pour le plus grand bénéfice de nos clients.

Quelle est la principale originalité de Strego ?

Strego offre aujourd'hui le niveau de compétence d'un grand groupe avec la proximité géographique et l'esprit d'un indépendant.

Chaque année, de plus en plus de clients vous font confiance. Quel est votre secret ?

Quand vous choisissez Strego, vous choisissez la pluri-proximité :

- La proximité géographique d'abord. Le maillage de l'arc Grand Ouest est assuré par 40 bureaux de proximité intégrés à la vie locale. Nos équipes s'impliquent également dans les chambres consulaires, les réseaux d'accompagnement à la création et à la transmission, les associations de dirigeants... afin de se tenir au plus près de la réalité des entreprises.

- La proximité de nos compétences ensuite. Grâce à une organisation interne performante, tous nos savoir-faire (comptabilité, gestion, fiscalité, paie, social, audit, formation...) et expériences sont à la disposition de chacun de nos clients, quel que soit l'endroit où il se trouve.

- Enfin, la proximité dans la relation client. Chaque client bénéficie d'une équipe dédiée et d'outils de communication adaptés. Pour nous, chaque client est bien plus qu'un dossier... c'est avant tout une rencontre.

Le savez-vous ?

- Strego est le 9^e cabinet d'expertise comptable et de commissariat aux comptes en France.
- Strego renforce son organisation avec la construction d'un nouveau siège social à Angers Sud, proche de son territoire historique. Ouverture prévue fin 2011.
- L'expertise sociale Strego c'est : 100 spécialistes de la paie, 270 000 bulletins de paies par an et 170 conventions collectives gérées.



10. LE VERGER DE LA BLOTTIERE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

• LE CAS DE COM'

Antarès. La pomme marketée



Qu'est ce qui ressemble plus à une pomme qu'une pomme elle-même ? Rien. Ou presque. C'est pour s'affranchir de ce constat que Le Verger de La Blottière (22 M€ de CA; 143 salariés; 18 producteurs) a entrepris depuis six ans une campagne de communication originale autour d'un seul produit: la pomme Antarès.

Issue d'une collaboration entre l'INRA et un pépiniériste angevin, la pomme Antarès est une variété unique adaptée à l'Ouest, à la fois sucrée et acidulée. Le Verger en possède la licence exclusive d'exploitation. Dès 2006 il est convenu de miser sur la variété pour lancer sa première campagne de communication, au sein d'un secteur traditionnel, peu habitué à de tels efforts de promotion. L'enjeu: faire découvrir cette pomme unique, nouvelle à ces consommateurs finaux, les clients des GMS. « Elle est en cohérence avec nos valeurs: le terroir, l'écologie, le côté rustique. C'est un peu une synthèse de ce l'on fait sur les autres variétés », indique David Socheleau, dirigeant associé de cette entreprise familiale.

Un code couleur (rose), une baseline (la pomme du jardin) et une identité visuelle sont créés. Les supports pour véhiculer le message étant limités - un mini-sticker sur la pomme, une barquette au mieux - le plan média s'articule autour d'encarts publicitaires, de partenariats clients, d'animations en magasin et même d'un spot télé parrainé par une enseigne de distribution. « On a des moyens limités et on a rapidement fait le choix du web. » L'objectif: créer la notoriété via des blogs et un site internet dédié. Un jeu concours est même lancé depuis deux ans pour séduire et associer les internautes. En octobre, 45.000 visiteurs uniques ont surfé sur le site mapommeantares.com. « Difficile de dire si on a réussi car on manque encore de recul. Mais vu le nombre de messages que l'on reçoit, on constate que le travail réalisé paie. Nous sommes condamnés à poursuivre notre démarche de communication ! », sourit David Socheleau.

T.G.

www.mapommeantares.fr



Croissance

Les PME les plus dynamiques de l'Ouest

Avec une progression de 2.156 % de son chiffre d'affaires sur cinq ans, Arpaline (44) remporte le prix Deloitte Technology Fast 50 pour l'Ouest, qui récompense les entreprises technologiques les plus dynamiques. Digitaleo (35) trône la deuxième place. Sur la troisième marche : Meteodyn (44). Deux autres entreprises, sur les 49 qui ont postulé, ont été récompensées. Eurofins (44) reçoit le prix Nyse Euronext, récompensant la plus forte croissance d'une société cotée ; TMG (44) reçoit quant à elle le prix Oséo, saluant sa politique d'innovation.

Le Journal des Entreprises – Mercredi 8 décembre 2010

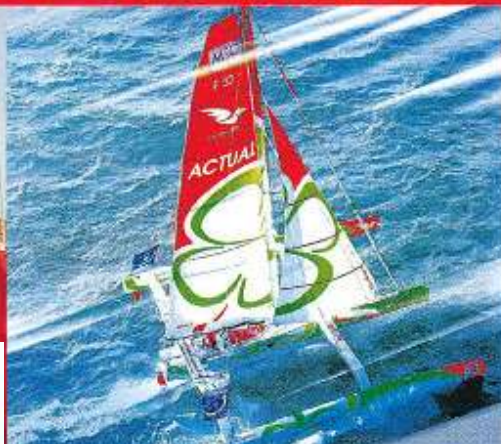


12. ACTUAL, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

ACTUAL : partenaire de proximité pour l'amélioration de la performance RH des entreprises



Gérard et Samuel TUAL, PDG et DG, tiennent à conserver une entreprise à dimension humaine.



Le Multis0 ACTUAL au départ de la Route du Rhum - La Banque Postale 2010.

Le marché de l'emploi connaît une profonde mutation. L'offre unique de solutions RH du Groupe ACTUAL répond aux nouveaux besoins des entreprises. Son Directeur Général, Samuel TUAL, nous explique pourquoi.

Comment expliquez-vous votre performance sur le marché de l'emploi ?

À l'inverse de nombreuses entreprises, nous avons su garder la relation privilégiée que nous avons instaurée avec nos clients. Nous sommes restés à leurs côtés, en les accompagnant sur d'autres solutions que le travail temporaire et le recrutement ; le conseil RH ou la formation continue par exemple. Ce contexte économique a conforté notre positionnement : notre offre complète de solutions RH est unique, et chaque solution prise individuellement est forte. Prenons l'exemple du portage salarial, une solution que nous proposons avec notre structure experte LINKS Conseil. Avec plus de 1000 consultants, l'ensemble des besoins d'expertises sont couverts (Stratégie, Politique Financière, Marketing, Ressources Humaines...). Les équipes de LINKS peuvent donc intervenir sur toutes les fonctions d'une entreprise.

Quelles sont donc ces solutions RH qu'offre le Groupe ACTUAL ?

Le Groupe propose un bouquet complet de Solutions RH pour améliorer la performance de la politique ressources humaines de chaque entreprise : Travail temporaire, Placement, Recrutement, Conseil RH, Développement et accompagnement des compétences, Outplacement/Reclassement, Conseil, Prestations & Portage Salarial, Formation continue, Formation initiale. Et quand nous sommes sollicités sur des problématiques RH bien précises, nous créons des

Programmes multi-solutions, qui permettent de mobiliser et coordonner ses expertises ACTUAL autour d'un projet unique. Nous avons créé par exemple des programmes pour l'amélioration du taux d'emploi des Travailleurs avec Handicap, l'emploi des Seniors, la mise en place d'une politique Prévention des Risques efficace.

Pour proposer ces solutions aux entreprises, vous avez besoin d'attirer de nouvelles compétences. Ces nouveaux profils poussent-ils facilement la porte d'une agence ?

Vous avez raison. C'est pourquoi nous avons entamé la transformation de nos agences d'intérim en agencemplois. L'objectif est de casser les codes de l'agence d'intérim traditionnelle avec ses vitrines d'annonces d'offres de missions ; et de faire exploser l'idée d'une nouvelle agencemplois qui serait un espace de réalisation de son projet professionnel. La vitrine devient un appel à rentrer dans l'agence confier son projet. À l'intérieur, tout est mis en œuvre pour accueillir et conseiller chacun de nos clients candidats. Qu'il soit opérateur ou cadre confirmé, il doit s'y sentir à l'aise et pouvoir se voir proposer une solution emploi quel que soit le moment de sa vie.

Si les candidats viennent dans vos agences pour accéder à vos solutions, comment font les entreprises ?

Elles font de même. Elles ne se déplacent pas, mais elles contactent leur agence la plus proche et un conseiller emploi et carrière vient évaluer leur besoin ou discuter de leur projet. Il mobilise ensuite la ou les référents concernés du Groupe ACTUAL, avec qui il élabore une proposition d'intervention. Dès que le projet est lancé, ce même conseiller s'assure de la bonne avancée du dossier et chaque expert intervient dans son domaine.

Le savez-vous ?

- Vous avez certainement remarqué la participation du trimaran ACTUAL et de son skipper dans la Route du Rhum - La Banque Postale 2010. Mais savez-vous pourquoi le Groupe ACTUAL s'est lancé dans le sponsoring voile depuis 2001 ? Parce que l'homme est au cœur de son métier, le Groupe a choisi d'être partenaire de ceux qui avancent avec passion...

C'est notre fonctionnement de Lille à Montpellier, en passant par Lyon ou Brest. Le Groupe a en effet constitué un maillage territorial complet qui permet à nos clients de disposer d'un partenaire RH, bien ancré dans son bassin d'emplois. L'agencemplois ACTUAL est le cœur de notre organisation. Elle assure le lien entre les entreprises et les candidats pour élaborer des prestations de Travail Temporaire et de Placement. Elle mobilise et coordonne également les experts ACTUAL sur les autres Solutions RH.

Quels sont les projets du Groupe ACTUAL dans les années à venir ?

Ce qui nous guide, c'est que nous souhaitons rester une PME à taille humaine, proche de ses clients, de ses racines. Notre offre est aujourd'hui complète, elle restera donc la même à l'horizon 2015. En revanche, nos agences seront plus nombreuses : 150. Et chacune de ces agences aura développé son activité. Car les entreprises auront de plus en plus besoin de nos solutions RH pour externaliser et se reconstruire sur leur cœur de métier si elles veulent rester performantes.



Tout est conçu pour que chaque candidat se sente à l'aise, qu'il soit opérateur ou cadre confirmé.



Les Solutions RH, une offre unique pour améliorer la performance de chaque entreprise.



Les Solutions RH sont à découvrir en ligne sur : www.groupeactual.eu

13. McDONALD'S, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Rencontre...

Alain Moriceau,

franchisé indépendant Mc Donald's

Synergences hebdo : Si vous aviez à vous définir, quel chef d'entreprise êtes-vous ?

Alain Moriceau : Je suis un autodidacte. Pendant 20 ans, j'ai tout donné à une entreprise qui me l'a rendu en me faisant progresser. La quarantaine venue, j'ai décidé d'entreprendre via une franchise qui me faisait rêver. Aujourd'hui, je n'oublie pas d'où je viens. J'essaie de détecter des talents, de les accompagner. C'est ainsi que 100 % de mes directeurs de restaurants, par exemple, ont commencé comme équipiers polyvalents. Tout comme moi ils ont progressé et grâce à eux nous sommes dans une dynamique qui fait nos succès. Ces succès, ce sont bien à nos équipes que nous les devons. Et nous sommes ainsi au total pas moins de 320 collaborateurs à œuvrer dans le même sens.

S-h : Si vous deviez présenter votre entreprise, comment la décririez-vous ?

A. M. : Tout le monde connaît notre enseigne. Le grand «M» jaune fait partie de notre quotidien et de nos paysages. On sait moins que, à la tête des 1 200 restaurants français, il y a 250 entrepreneurs locaux, comme moi. J'ai commencé par ouvrir le premier restaurant de Cholet sud, près de l'ancienne Polyclinique du Parc, il y a maintenant presque 18 ans. Depuis, j'ai fait l'ouverture de neuf autres établissements. Sur le territoire de la CAC, nous sommes présents à Cholet avec deux restaurants et en dehors à Saint-André-de-la-Marche, aux Herbiers et à Chemillé. Mon entreprise, c'est aussi une histoire de famille. Je travaille avec mon épouse, mon fils et mon neveu qui constituent mon comité de direction. Nous nous connaissons si bien que tout



est très rapide ! Et que de chemin parcouru ensemble...

Cette entreprise est une belle aventure

qui repose sur l'implication de tous, chaque jour, à chaque instant, pour la satisfaction de tous ceux qui choisissent de venir passer un bon moment dans nos établissements. Nous leur devons la qualité à tous les niveaux : accueil, service et produits. C'est cet esprit que je défends et qui est relayé par tous les collaborateurs.

S-h : En tant qu'acteur économique, quelle est votre implication sur notre territoire ?

A. M. : Beaucoup d'écoles, d'associations, de clubs sportifs peuvent en témoigner, nous essayons de répondre au maximum à leurs sollicitations et les soutenons dans l'organisation de leurs événements car nous sommes totalement impliqués dans la vie de notre territoire. L'an passé, nous avons été nous-mêmes organisateurs, puisque, avec la Ville de Cholet, nous avons accueilli le Mc Do Kid Iron Tour, sur la place Travot. Nous répondons présents à la Municipalité pour des manifestations comme les Z'allumés. Nous soutenons les clubs professionnels comme Cholet Basket, champion de France 2010, qui a porté nos couleurs sur son maillot, ou encore les Dogs.

À titre personnel, je suis membre du Medef du pays choletais, du réseau Entreprendre qui accompagne les créateurs d'entreprises et du Lions Club Cholet Cité. Très attaché à défendre et promouvoir notre territoire, dès que je le peux, je mets en avant nos entreprises pour qu'elles deviennent fournisseurs de Mc Donald's au niveau national et européen.